

le cœur des amoureux, ou les âmes se parlent des yeux et murmurent des baisers.

Tout à coup à une question de Gabriel Anna répondit avec une moue charmante :

—Vous êtes fou.

Il l'embrassa sur le cou et Odilo qui marchait derrière eux dans le sentier mousseux dit avec autorité

—Et moi ?

Ils se baisèrent vers l'adorable petit despote et leurs bouches se rencontrèrent sur ce visage de chérubin.

Ils arrivèrent ainsi chez la nourrice.

En quittant sa mère, l'enfant dit avec une malice d'ange qui devine tout :

—Je veux que le monsieur il soit mon papa.

Gabriel manqua de l'étouffer pour cette bonne parole, la chère petite.

Tous deux revinrent vers Paris, tantôt songeurs, tantôt causeurs.

Quand ils furent arrivés au no. 16 de la rue Lopic, Gabriel murmura tout bas avec un tremblement dans la voix

—Voyons, Anna, puisqu'elle le désire.

—Je vais y songer. Demain je vous écrirai à votre bureau.

A bientôt, ami.

Elle sonna et peu après la lourde porte se reforma sur elle...

Le lendemain Gabriel Lemaître reçut cette lettre :

" J'ai été sur le point de dire oui, Gabriel : vous aviez pour défendre votre cause l'éloquence de mon enfant, vous aviez aussi... faut-il vous le dire ? celle de mon cœur. Oui..., je puis vous l'avouer, maintenant que je suis décidée à ne plus vous revoir, je vous ai aimé d'instinct et tout de suite profondément, je vous ai aimé comme je n'aimerai plus personne. Quel malheur que la fatalité se soit mise entre vous et moi !

" Ecoute, mon Gabriel, j'ai en t'écrivant des minutes de désespoir... Si tu savais, moi qui voulais rester fière, j'ai des instants de faiblesse ou j'ai envie de courir me jeter dans tes bras. J'avais rêvé entre nous une amitié tranquille, une camaraderie sans orages et sans passions. Pourquoi est ce impossible ?

" Depuis longtemps sans doute je t'aimais à mon insu, avant même de savoir ton nom, nous avions trop souvent causé le soir ensemble, les yeux dans les yeux l'un de l'autre, à l'heure où tu étais seul à ton bureau. Notre tête-à-tête chez moi, notre promenade de dimanche, la poésie des arbres et celle de ce doux nom de père que mon enfant t'avait donné, tout enfin s'est réuni pour faire chanceler ma raison.

" L'amitié est donc impossible entre nous ? Quel dommage pour notre bonheur, mon ami ! Quant à l'amour, il serait mortel. Quelque jour, sans le vouloir, tu me tuerais d'une allusion ou d'un reproche mourir pour mourir, il vaut mieux que je meure de vertu. Crois-moi, mon Gabriel, restons avec notre beau songe d'amour caressé durant toute une journée de soleil et tout un soir d'étoiles. Le dimanche, j'irai voir ma fille et je l'embrasserai en songeant que nos baisers se sont rencontrés sur son cher petit visage.

" Adieu..., crois à l'éternel souvenir de l'amie absente.

" ANNA. "

* * *

Gabriel Lemaître a cru devoir obéir à la lettre, il est parti pour la Martinique, il en est mort.

Quant à Anna Juhel, elle vit sage, adore sa fille et se console en songeant que Gabriel ne l'aimait guère puisqu'il n'a pas désobéi.

PRIMES

AVANTAGES OFFERTS AU PUBLIC!

C'est le 3 Juillet dernier que nous avons commencé la publication d'un nouveau roman encore inconnu en Canada, et qui surpasse de beaucoup tout ce que nous avons publié jusqu'à ce jour, tant sous le rapport de l'intérêt qu'il inspire au lecteur que par la richesse de son style. C'est un chef-d'œuvre du plus grand mérite.

Afin de permettre au public de l'apprécier, nous enverrons, GRATUITEMENT, le journal pendant un mois à toute personne qui nous fera parvenir son nom et son adresse, pourvu que ce soit en dehors des limites de la cité de Montréal.

DE PLUS, à toute personne qui paiera un an d'abonnement (UNE PIASTRE), nous adresserons la collection complète d'une année de notre journal, à son choix, dont elle peut voir le contenu, année par année, plus loin.

Aux personnes qui nous feront parvenir le prix de deux années d'abonnement (DEUX PIASTRES), nous enverrons la collection de trois années complètes de notre journal, tel que plus haut décrit.

Enfin, aux personnes qui nous feront parvenir le prix de trois années d'abonnement (TROIS PIASTRES), nous enverrons la collection complète de notre journal, moins, cependant, la première année, qui est épuisée.

Par conséquent, une personne qui nous enverra \$1 recevra une magnifique collection d'une année, plus le journal pendant un an; celles qui nous enverront \$2 recevront une collection complète de trois années de notre journal, et ce même journal pendant deux ans; enfin, celles qui nous enverront \$3 recevront la collection complète depuis le 1^{er} Janvier 1881 au 1^{er} Juillet 1884, soit trois ans et demi, et le journal pendant trois autres années.

Aux personnes qui nous feront parvenir le prix de six-mois d'abonnement (50 CENTS), nous enverrons le journal pendant six mois et, en plus, une collection de notre journal contenant une histoire complète.

A toute personne qui, maintenant, nous enverra le montant de sa souscription pour une année ou plus, recevra gratuitement, outre la prime à laquelle elle a droit, tous les numéros parus depuis le commencement de cette histoire.

Aucun nom n'est inscrit sur nos listes d'abonnés avant que le prix de l'abonnement soit payé.

INFORMATIONS — Les conditions d'abonnement à notre journal sont comme suit : — Un an, \$1 00 : six mois, 50 cents, payable d'avance. On ne peut s'abonner pour moins de six mois. Les abonnements partent du 1^{er} et du 15 de chaque mois. Pour la ville de Montréal, 50 cents en plus par année.

Aux agents : 16 cents la douzaine et 20 par cent de commission sur les abonnements, le tout payable à la fin du mois.

Sur réception du prix, nous expédierons tous les numéros parus depuis le 1^{er} janvier 1881 jusqu'à ce jour.

Voici maintenant le sommaire du *Feuilleton Illustré* depuis sa fondation (le 1^{er} janvier 1880), et que nous fournirons sur demande :

PREMIÈRE ANNÉE, 1880—Epuisée.

DEUXIÈME ANNÉE, 1881—*Les Aventures du Capitaine Vatan, Une Dame de Pique, Un Echappé de la Bastille ou Exili l'Empoisonneur*.—Ce dernier roman se termine en 1882.

TROISIÈME ANNÉE, 1882—*Une Vengeance de Peau-Rouge, Un Echappé de la Bastille ou Exili l'Empoisonneur (suite et fin), La grande Halle, La Demoiselle du Cinquième, Le Testament Sanglant, La Fille de Marguerite*.—Ces deux derniers romans se terminent en 1883.

QUATRIÈME ANNÉE, 1883—*La Fille de Marguerite et Le Testament Sanglant (suite et fin), Les Drames de l'Argent, Les Meurtriers de l'Héritière*.—Ces deux derniers romans se terminent en 1884.

CINQUIÈME ANNÉE (1884)—jusqu'au 1^{er} juillet—*Les Drames de l'Argent et Le Meurtrier de l'Héritière (suite et fin)*.

MORNEAU & CIE, EDITEURS,

Boîte 1986.

475 rue Craig (vis-à-vis la rue St-Gabriel.)